

SOMMAIRE

LE VICOMTE DE BRAGELONNE, par ALEXANDRE DUMAS SCÈNES DE LA VIE DE BOHÈME. par HENRY MURGER LA BLONDE LISBETH, par CH. IMMERMANN





Qu'es:-ce que c'est? demanda d'Artagnan à l'assemblée. (Page 1131.)

LE VICOMTE DE BRAGELONNE

PAR

ALEXANDRE DUMAS

(Suite des Trois Mousquetaires et de Vingt ans après.)

D'Artagnan secoua la tête.

- Ne me dis pas de ces choses-là, Planchet; un cheval surchargé de trente livres, après le porte-manteau et le cavalier, ne passe plus si facilement une rivière, ne franchit plus si légèrement un mur ou un fossé, et plus de cheval, plus de cavalier. Il est vrai que tu ne sais pas

cela, toi, Planchet, qui as servi toute ta vie dans l'infanterie.

- Alors, monsieur, comment faire? dit Planchet vraiment embarrassé.

- Écoute, dit d'Artagnan, je payerai mon armée à son retour dans ses foyers. Garde-moi ma moitié de vingt mille livres, que tu feras valoir pendant ce temps-là.

- Et ma moitié à moi ? dit Planchet.

- Je l'emporte.

- Votre confiance m'honore, dit Planchet, mais si vous ne revenez pas?

- C'est possible, quoique la chose soit peu vraisemblable. Alors, Planchet, pour le cas où je ne reviendrais pas, donne-moi une plume pour que je fasse mon testament. D'Artagnan prit une plume, du papier, et écrivit sur une simple feuille:

« Moi, d'Artagnan, je possède vingt mille livres économisées sou à sou depuis trente-trois ans que je suis au service de Sa Majesté le roi de France. J'en donne cinq mille à Athos, cinq mille à Porthos, cinq mille à Aramis, pour qu'ils les donnent, en mon nom et aux leurs, à mon petit ami Raoul, vicomte de Bragelonne. Je donne les cinq mille dernières à Planchet, pour qu'il distribue avec moins de regret les quinze mille autres à mes amis.

« En fin de quoi j'ai signé les présentes.

« D'ARTAGNAN. »